

# HISTOIRE FANTASTIQUE

## L'explosion du train ©

Une histoire vécue par Mme Josyane JOYCE

Il était très tôt ce début février 2004, nous habitons encore à Cadenac. Après mon rapide petit-déjeuner habituel, je me suis approchée de la télévision pour regarder un journal de LCI. Pour ne pas réveiller ma fille, je baisse le son au maximum et donc, je ne fais pas de bruit, je m'assieds sur le canapé.

Au moment où je vais presser la télécommande, je me retrouve, avec grand effarement dans les airs. Je roule perpendiculairement et à la même vitesse que lui, au-dessus d'un train énorme et long qui roule très vite dans une campagne que je ne reconnais pas de prime abord. Je ressens pourtant, confusément, que cette campagne est celle d'un pays oriental.

Je ne parviens pas à dénommer le pays. Le train roule vite semble-t-il mais peut être pas autant que je le ressens; cependant, imaginez ma position inconfortable! J'y suis vraiment. Je "vois" ce train parfaitement bien maintenant; il y beaucoup de wagons et la plupart sont des wagons de marchandises. Les wagons semblent noirs mais c'est parce qu'il fait encore noir, on est à la pointe du jour.

Je distingue à peine le train, sous moi. Car, je ne suis plus perpendiculaire, comme suspendue dans l'air mais c'est comme si j'étais sur un wagon.

**Mme Josyane JOYCE © - Texte déposé**

Je ne sais pas si je suis debout ou assise dans l'“image“ mais je sais bien que je suis assise sur mon canapé et qu'ici aussi, le petit jour grisâtre d'un matin frisquet de février commence à pointer sur le pays de Cocagne. J'appelle cela “image“ mais vous lui donnez le nom que vous voulez.

Je n'aime pas trop donner des noms aux choses du “paranormal“. Ils sont transformés par l'usage qu'en font certaines gens et finissent par devenir ridicules. Comme cette idée de “flash“ en voyance. Lorsque les personnes me demandent si “je “vois“ des flash“ je réponds que je ne suis pas un appareil de photo. Ce mot me semble ne pas refléter ce qu'est l'intuition de voyance. Vraiment pas du tout.

Je flotte à environ 1,50 m des toits des wagons et je “roule“ à la même vitesse; j'ai l'envie irrésistible de regarder derrière moi et, surprise, j'aperçois un “autre comme moi“. Lui aussi me regarde mais je ne sais s'il me voit; je comprends que je suis en compagnie d'un voyant qui est lui aussi projeté dans l'image. A la différence de ma façon de voyager, (je suis stable et roule au-dessus du train), lui “monte et descend“. Il est difficile d'expliquer cela.

Le train fait un bruit énorme soudain et j'ai l'impression qu'il se passe quelque chose et donc je tourne la tête pour regarder à nouveau en direction de l'avant de la voie. J'ai oublié peut-être de préciser que je suis dans le sens de la marche.

Ce bruit fort n'a même pas duré une demi-seconde et soudain, l'autre “voyant“ me dépasse, comme s'il sautait un mouton (c'est l'image que j'essaie de vous décrire; cependant, je ne pense pas qu'il me voit; a-t-il conscience de ma présence? je ne le saurais jamais). Avec cette façon de monter et descendre (on pourrait penser à un cheval sur un manège pour enfant) il poursuit son errance, toujours montant et descendant, à quelques pas devant moi, puis devant le train et loin devant la machine, comme suspendu sur la voie.

Je tente de ne pas le voir et j'essaie de comprendre pourquoi je suis sur ce train. Je "vois" approcher une gare. Il y a du monde des deux côtés, il y a des voitures de pompiers, tout un tas de maisons dans le décor qui commence à s'éclairer d'un lever de soleil famélique et rouge. Le train ralenti fortement comme pour s'arrêter.

L'autre "voyant" n'est plus dans mon champ de vision, est-il toujours là? "vois"-t-il la même chose? J'entends un ronronnement au-dessus de ma tête, c'est un petit avion; on dirait qu'il surveille le train.

Puis, au moment où bien sûr je ne m'y attends pas, tout explose et une fois de plus, comme dans ma vision du camping de Los Alfaquès en Espagne, je suis au cœur de l'explosion, des flammes, de la chaleur, du souffle; je "vois" bouillir et fondre le métal, je "vois" se désarticuler les corps, déchirer les chairs, brûler les gens, cela sent le chimique, la chair qui cuit; c'est effroyable et insoutenable; avant que l'image ne se dissipe, je "vois" encore le lieu comme si c'était le lendemain de l'explosion: il y a un énorme trou: plus de gare, plus de maison, plus de train; des monticules de débris, d'acier déchirés et tordus, fondus les uns dans les autres... et des centaines de cadavres calcinés, pétrifiés dans la mort bouillante; ils ont la peau racornie, parcheminée, noire, bousillée dans sa représentation habituelle; on peine à deviner ce que sont ces morceaux de chair éparpillés, ces lambeaux disséminés dans les vestiges noircis de la ferraille. J'ai encore dans ma tête les hurlements terrifiants des gens entraînés dans la mort, ceux qui n'ont pas été tués sur le coup mais qui brûlent. Je "sens" dans mes entrailles leur agonie.

**Une expérience que je souhaite à quiconque ici-bas, même pas aux fous furieux qui torturent, pillent et assassinent dans certains pays et qui se croient envoyés par leur dieu merdique. (texte rajouté à la version de 2013).**

Ce genre de voyage dans "l'astral contemporain" (j'utilise cette dénomination mais vous en donnerez une qui vous convienne mieux si cela vous chante), il faut un certain temps pour s'en remettre, croyez-moi.

Mais, hélas, j'en ai vu bien d'autres des malheurs plus ou moins atroces, qui me sont arrivés ou qui ont mortifiés sévèrement beaucoup d'autres personnes, dans des catastrophes tout autour du monde, des gens inconnus de moi.... Reprenez la description de ce que j'ai "vu, senti" dans la catastrophe du train!

Fort heureusement, cela ne me déséquilibre pas. Cependant, je fais de mon mieux pour empêcher ce genre de vision de s'imposer à moi. Dans ces domaines, fermer la porte de son esprit à ce qui nous dérange violemment. Il y a une façon pour le faire et j'ai réussi à le comprendre.

**En fait, si j'estimais que cette fonction de mon "acquis sensitif" devait se reproduire pour un quelconque bien (dans le sens financier), il me suffirait tout simplement d'être prête à ce que cela recommence et d'y penser en mode positif d'acceptation. Et cela recommencerait. Nous pouvons dominer cette intuition pour ne pas qu'elle nous dévore. Je n'ai pas besoin de ce genre de visions car je suppute tous les problèmes qu'elles m'apporteraient. Je veux vivre une vie tranquille. Je n'ai aucunement besoin de gloriole facile. J'écris cela uniquement pour que vous aperceviez quels sont les immenses pouvoirs d'un cerveau humain.\***

Aux infos, deux jours plus tard, j'entends dire qu'il s'agit d'un train circulant en Iran, contenant des marchandises de résidus de pétrole ou autres; en fait, avec un pays totalitaire et fermé (nous sommes en 2004), je comprends bien que les infos sont sans images. Je ne puis donc confronter ma vision dans ses détails avec des images. Je reste sur ma faim. Mais, cette vision, c'était terrifiant et atroce et j'en ai la chair de poule quand j'y pense ou qu'il m'arrive d'en relater l'événement.

Cette fois-là pourtant, j'ai appris que d'autres personnes pouvaient se trouver dans ce genre d'"image" ou de "voyage contemporain" et donc dans le même cas que moi. C'est assez rassurant de savoir que je ne suis pas folle, que j'ai bien ce genre de capacités et que d'autres sur la planète les partagent.

Pourtant, il y a une chose que je n'ai pas vue et qui me fait me poser encore plus de question sur ces phénomènes incontrôlables. Je suis fille d'une famille franco-espagnole; j'aurais dû être dans l'attentat de la gare d'Atochem, de Madrid; je n'y étais pas. Pourquoi?

**Est-ce que dans mes gènes, j'aurais des marqueurs ADN de mes ascendants ibériques, semblables à ceux de personnes disparues dans cette tragédie? Alors, la "vision et le ressenti" éprouvé, pour le coup aurait pu m'envoyer à l'hôpital psychiatrique où ad patres? Je n'en sais rien. Est-ce que "l'astral" nous protège de certains faits qui nous feraient basculer dans la folie?". OÙ, sortons cette notion de "quelque chose à qui il faut donner un nom" ou bien, est-ce la "sagesse" de notre mental qui met un pare-feu à ce que nous ne pourrions supporter?\***

Lorsque s'est produit l'attentat espagnol, je me suis posé bien des questions et je n'ai pas la réponse. Cette interrogation fait partie de mon refus de "voir" ce genre d'"images" et de la réussite dans ma résistance.

J'ai cru que, peut-être, j'en aurais fini avec ce genre d'images fort terrifiantes mais non, en janvier 2005, j'ai vu des images des attentats de Londres. Avec tout ce que cela comporte de carnage, de sang, de chairs déchirées, brûlées et de la panique terrifiante vécue par ces gens. Je l'ai senti dans chaque fibre de mon corps et j'en tremble encore comme tout ce que j'ai déjà "perçu" auparavant.

Pour l'attentat des tours de New-York, fort heureusement, je n'ai pas été projetée à l'intérieur. Quand le premier avion a percuté une des tours, je venais d'allumer la radio sur France Infos; le journaliste parlait de ce qui n'était, encore apparemment, qu'un accident; curieuse, j'ai allumé LCI et j'ai pu suivre en direct tous les événements.

Quand j'ai ouvert la chaîne d'infos, là aussi, la journaliste indiquait qu'on ne savait comment l'accident s'était produit et qu'il fallait attendre pour avoir plus d'infos mais pendant le temps où elle débitait son texte, j'ai "senti" à ma grande peine, que d'autres choses terribles allaient se dérouler au même endroit, dans la même journée et cela s'est avéré exact. Et ce fut une des pires journées de ma vie.

J'ai "senti" sur la voix de la journaliste que, désormais le monde entier était entré, pour au moins 80 ans dans une période de terrifiants actes de terrorisme. Pour la première partie de la voyance, j'ai eu raison...

Pour les années suivantes, j'espère que je me suis plantée de belle!

**\*Ceci est un texte écrit en mai 2010 pour un autre blog. Apparemment, nous sommes bien entrés dans ce monde de ténèbres que j'avais vu.**

**\*Les paragraphes en gras plus haut sont aussi des rajouts à ce texte.**